

« M. Guigue, a dit M. Hippeau, dans son rapport sur  
 « le prix décerné à la Société littéraire, s'est acquitté  
 « avec autant de courage que de savoir de cette tâche  
 « difficile. Il a eu à transcrire de sa main les deux vo-  
 « lumes, contenant plus de 300 feuillets, en reproduisant  
 « scrupuleusement le texte même du Cartulaire ; il y a  
 « ajouté, sous forme d'appendice, 30 documents inédits,  
 « ayant une corrélation directe avec ceux dont se com-  
 « pose le recueil qu'ils complètent et expliquent en plus  
 « d'un point (1). » De ces divers documents, nous signa-  
 lons seulement l'un des plus curieux : le procès-verbal  
 d'enquête faite, en 1273, contre les habitants de Lyon, au  
 sujet des crimes et des déprédations commises à Ecully,  
 Civrieux, Couzon et Genay, en l'année 1269. Cette pièce  
 nous intéresse à plus d'un titre ; non seulement elle nous  
 fournit des renseignements très circonstanciés sur un fait  
 douloureux des guerres civiles qui remplirent toute la fin  
 du XIII<sup>e</sup> siècle, mais elle nous révèle encore le vieux cri  
 de guerre des Lyonnais, oublié depuis longtemps : *Avant,*  
*avant, Lion le melhor!* (2).

C'est à M. Guigue que nous devons cette découverte.  
 On comprend ainsi tout l'intérêt que présente cette impor-  
 tante publication. De même que le *Polyptique de l'Eglise*  
*collégiale de Saint-Paul*, publié aussi quelques mois aupa-  
 ravant par M. Guigue, sous le patronage et aux frais de la  
*Société littéraire de Lyon* (3), le Cartulaire de Villeneuve

(1) Voir *Journal officiel* du mardi 10 avril 1877.

(2) Voir *Cartulaire municipal*, p. 380.

(3) *Polyptique de l'Eglise collégiale de Saint-Paul de Lyon*,  
 publié d'après le manuscrit original, avec des documents  
 inédits par M. Guigue, ancien élève de l'école des Chartes.  
 Lyon, 1875. — Cette belle publication, sortie des presses de